



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de MARCHAL (Corinne), MARCHAL-NINOSQUE (France), « Notes sur la présente édition », *Lettres inédites à l'abbé Jean-Baptiste Boisot (1674-1693)*, PELLISSON-FONTANIER (Paul), p. 35-36

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3573-7.p.0035](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3573-7.p.0035)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2016. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## NOTES SUR LA PRÉSENTE ÉDITION

Chaque lettre est introduite par un titre ajouté par nos soins, afin de permettre au lecteur une circulation aisée dans cette correspondance datée. Les dates proposées après le titre reprennent celles indiquées sur le manuscrit. Quelques rares lettres n'étaient pas datées ; nous avons opté pour une restitution de la datation, entre crochets.

Toutes les lettres ne sont pas autographes, Pellisson préférant être un « dictateur » entouré de secrétaires dont on reconnaît dans le manuscrit les écritures parfaitement régulières. La mention « autographe » a été portée en note de bas de page le cas échéant. À chaque lettre, nous avons pris le parti de renvoyer à la fois à la foliotation du manuscrit et aux vues de ce manuscrit récemment mis en ligne par la Bibliothèque municipale de Besançon, site « Mémoire vive », Patrimoine numérisé de Besançon, Fonds général, ms. 602. Les lettres de Pellisson ont été apostillées et portent à partir de l'année 1683 la mention « Monsieur l'abbé Boisot » en bas à gauche, soit au verso soit au recto. Le manuscrit laisse aussi un témoignage de l'écriture de l'abbé Boisot (lettre XCII, f<sup>o</sup> 150-152, vues 242-247).

Ce manuscrit renferme également des lettres d'autres correspondants, rassemblées par Paul Pellisson-Fontanier, Mademoiselle de Scudéry ou leurs secrétaires, intercalées dans la correspondance quand elles apportent un complément d'information sur les affaires qui occupaient les deux correspondants. Pour ne pas interrompre la lecture suivie des lettres de Pellisson-Fontanier à l'abbé Boisot, nous avons fait le choix d'en donner quelques-unes en annexe, tout en renvoyant à la place qu'elles occupent dans le manuscrit. Le lecteur sera particulièrement intéressé d'y trouver copie de lettres de Louis XIV ou de Bossuet.

En annexe aussi, nous rééditons quatre lettres de l'abbé Boisot, publiées pour les trois premières en 1692 et pour la quatrième en 1726 en quatre livraisons puis en 1727 dans son *continuum* (voir note 4, p. 15) (la leçon de cette dernière s'appuie sur le ms. 1244 de la BECB),

afin que le lecteur mesure la part qui revient à l'abbé bisontin dans la nature érudite de l'échange épistolaire. Cette dernière est une « Vie de Granvelle » que Boisot rêva de publier et qu'il ne composa que dans le cœur de cette correspondance.